

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift
Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft
Band: 132 (1966)
Heft: 2

Artikel: Ein Schweizer Offizier berichtet über den Sezessionskrieg
Autor: Riva
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-43097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein Schweizer Offizier berichtet über den Sezessionskrieg

Von Colonnello SMG Riva

Beim blutigen Bürgerkrieg, der vor etwa 100 Jahren in den Vereinigten Staaten von Amerika entbrannte, war zeitweise auch ein Schweizer Offizier als bevollmächtigter Beobachter des Bundesrates anwesend. Es war dies der Tessiner Oberst Augusto Fogliardi, dessen Berichte nun dank einer Initiative der «Rivista militare della Svizzera Italiana» in Buchform erscheinen werden.

Der erfahrene Historiker Professor Martinola hat sie im Bundesarchiv gefunden und mit einem ausführlichen italienischen Kommentar versehen. Die auf französisch verfaßten Berichte stammen aus der Zeit zwischen März und November 1863 und enthalten zuhanden des Eidgenössischen Militärdepartementes zahlreiche fachkundige und lebendige Einzelheiten über Organisation, Ausrüstung und Verhalten beider kriegführender Parteien.

Das Werk wird im Laufe des kommenden Januar erscheinen; der Preis beträgt 10 Franken für die Benutzer beiliegender Bestellkarte, 14 Franken im Handel. Das etwa 160 Seiten starke Buch wird durch eine Anzahl Bilder aufgelockert, welche freundlicherweise von der Library of Congress zur Verfügung gestellt wurden.

In der Hoffnung, daß dieses militärgeschichtliche Werk die ihm gebührende Aufmerksamkeit finden werde, veröffentlichen wir einige Auszüge aus den Berichten von Oberst Fogliardi.



Visite aux fonderies

New York, 20 mars 1863

Monsieur le Directeur,

...

Près de l'Académie de West-Point, dont je parlerai plus tard en détail, à Coldspring, j'ai vu la fonderie Kemble et Parrot, qui construit les canons Parrot. Ces canons sont en fer fondu recouvert à la culasse d'une chemise en fer battu. Ce système permet

une grande légèreté et une durée très grande. Le canon est très mince, les rayures sont très bien faites et le projectile en fer est muni d'un anneau en cuivre à la partie postérieure, qui ne dépasse pas le calibre du boulet, mais qui, au moment de l'inflammation de la poudre, est comprimé dans les rayures par l'expansion. J'ai pu voir tous les procédés de fabrication, qui sont très simples.

Ces canons sont pour la campagne et pour la fortification permanente, car les calibres varient. Ainsi j'ai vu des canons de 10 livres, et de ceux de 200 livres. Cette fabrique a déjà donné au Gouvernement 1400 canons. J'ai été témoin d'essais de tir avec des canons finis sous mes yeux. A 1600 mètres, avec boulets pleins et projectiles creux, tous les coups ont porté dans un espace de 10 m². Ces canons tirent jusqu'à 6000 mètres.

...

J'ai visité d'autres fonderies à Jersey, à Brockly, et environs. Partout on est occupé à construire des canons et des navires cuirassés, et si cette malheureuse guerre devait continuer l'Amérique se trouverait avoir en navires cuirassés une flotte supérieure à celle de tous les états européens réunis. Il y a, à cette heure, 60 navires cuirassés de toutes grandeurs, et on en construit partout. Pour ces navires, les canons en fer fondu sont d'un poids énorme: il y en a qui portent des boulets de 500 livres.

Dans l'établissement Morgan se trouvent les fourneaux les plus puissants. Ils peuvent fondre à la fois 75 tonnes de matière. Il y a aussi les marteaux à vapeur les plus puissants. J'ai vu une pièce fondue qui pesait 35 tonnes. Dans l'établissement Novetty il y a des machines colossales: entre autres des tours qui travaillent des pièces 30 pieds de long et de 45 centimètres de diamètre.

On travaille les plaques de fer de 6 pouces d'épaisseur comme si c'était du fer blanc.

J'ai vu quelque chose de tout nouveau: un projet de canon, avec 3 à 5 charges successives pour le même projectile. L'inventeur prétend qu'avec un canon on peut à 8000 mètres percer les cuirasses les plus fortes, et le projectile doit avoir une trajectoire extrêmement tendue. Il a fait, à titre d'essai, un fusil, et j'ai vu une baguette en acier de 35 lignes diamètre et de 8" de longueur traverser une plaque de fer fondu de 4" (quatre pouces). La baguette est restée plantée dans la plaque ou bloc, la partie antérieure dépassait de 1 pouce. L'inventeur me dit que le fusil n'a pas été très bien construit, mais il fait maintenant un petit canon qu'il me montrera dans une vingtaine de jours. Ceci et les Parrot seraient très bons pour nos fortifications.

Lundi j'irai à Washington et de là à l'armée. Il y aura bientôt une attaque au fort Sumter et le bombardement de Charleston. J'espère y assister.

Partout où je me présente, ma qualité d'officier suisse m'assure un accueil très prévenant: on me montre tout dans les plus petits détails et tout ce qui est le plus secret, aussi n'en abuserai-je pas: mais on ne trouverait pas en Europe, et encore moins dans quelques établissements en Suisse, cette facilité qu'on trouve ici.

Les Suisses établis ici, entre autres MM. de Rham [?], Delmonico et Guédin, m'ont facilité beaucoup ma mission, en me procurant de bonnes connaissances. Voilà le sommaire; les détails viendront avec le rapport général.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée et de mon dévouement.

A. Fogliardi

Rochester, 1^{er} juillet 1863

Monsieur le Directeur,

...
J'ai eu l'honneur, dans mes précédentes, de vous demander l'envoi des échantillons de nos armes pour les présenter au Secrétaire de la Guerre, et avoir en retour les armes, selles, etc., qu'ils ont ici et qu'ils ont perfectionné d'une manière étonnante. Car, s'ils sont encore bien arriérés par rapport à l'instruction militaire, ils ont par contre, en fait de matériel, fait des progrès étonnants, et dans le harnachement et dans la fabrication des armes, et surtout dans la confection des munitions. J'ai assisté à des expériences surprenantes pour l'éclat des projectiles, et j'ai vu des fusées très simples, tempées avec la plus grande facilité, qui éclataient toujours avec une différence en retard ou avance d'un dixième de seconde au plus, et ceci après avoir tiré toute une journée (120 coups de différents calibres, 2 projectiles). Certainement c'est mieux que la fusée Breithaupt perfectionnée, avec ou sans L. L'inventeur m'a promis de me faire voir son établissement, du 15 au 20 de ce mois-ci, et ainsi je verrai la confection de ces fusées, ce qui certainement fera plaisir au Col. Herzog.

La position officielle, dans laquelle je me trouve, m'a facilité grandement dans toutes mes recherches. Mon passeport portait: *Colonel Fédéral, comm.t de division*, et, en parenthèse (*maj. général*), et ceci encore a été très bien, car ici, où les généraux croissent spontanément, on ne connaît pas nos institutions, et ils ne peuvent pas concevoir un officier supérieur, un com.t de division, qui ne soit pas général, et les autorités et les particuliers me désignent par la dénomination qui correspond au grade que j'occupe en assimilant à leurs dénominations; donc tous m'appellent major général de l'armée suisse. Veuillez m'excuser cette transgression

indirecte à nos habitudes; mai je la laisse subsister parce que de cette manière je suis mieux en contact avec toutes les autorités et avec les particuliers, car du reste je sais très bien que toutes les attentions dont je suis l'objet reviennent à la Suisse, car on me les fait comme à son représentant.

Mon passeport portait valable pour trois mois, et je désirerais que vous m'en expédiez un autre pour plus longtemps, et, à cette même occasion, je serais très flatté de recevoir vos ordres subséquents.

A. Fogliardi

...
Ces pauvres nègres ...

Rochester, 1^{er} juillet 1863

Quant à la question humanitaire, elle est incontestable, et maintenant que la libération des esclaves est un fait effectif et non seulement une parole en l'air, on vient à connaître beaucoup de choses dont on n'avaient pas d'idée auparavant.

Les régiments de nègres se forment et se battent très bien et les volontaires se présentent très nombreux, mais le 20% doit être renvoyé pour cause de graves lésions supportées du temps de leur esclavage. Il y a des centaines d'individus mutilés par les chiens ou martyrisés par les maîtres, de manière à les rendre impropres au service militaire. La plupart ne peut pas porter le sac, leur dos étant labouré et déchiqueté par le fouet, et ces blessures répétées ont laissé des creux plus profonds que le doigt, recouverts d'une légère pellicule. C'est horrible!! Et ce ne sont pas des cas extraordinaires, par centaines ... et jusqu'à présent on n'a soulevé qu'une petite portion du voile qui recouvre tant d'atrocités. On rassemble les documents authentiques qui seront publiés, et ceux qui ont de bonne foi sympathisé pour le Sud devront rougir.

A. Fogliardi

...

FLUGWAFFE UND FLIEGERABWEHR

Einige Gesichtspunkte betreffend Luftverteidigung

Im Heft Nr. 218, Oktober 1965, der «Forces aériennes françaises» wurden von verschiedenen militärischen Persönlichkeiten Probleme der Luftverteidigung erörtert.

Nachstehend das zusammengefaßte Resultat der Analyse aus verschiedenen Referaten:

Entwicklung des Begriffes «Luftverteidigung»

Die Vorstellung vom Einsatz aktiver Abwehrmittel allein gegen feindliche eingedrungene Flugzeuge ist nicht mehr zutreffend. Im Hinblick auf die nukleare Luftbedrohung und ihre Möglichkeiten werden die Wichtigkeit und die geänderten Aufgaben der Luftverteidigung betont:

- Strategisches nukleares Potential und Luftverteidigung bilden ein Ganzes; sie sind untrennbar.
- Nach wie vor ist der Einsatz aktiver Abwehrmittel (Jagdflugzeuge; Lenk Waffen Boden/Luft; Kanonen-Fliegerabwehr) eine Aufgabe der Luftverteidigung. Immerhin und infolge der Erscheinung und der Möglichkeiten der nuklearen Waffen (Gefahr aus der Luft) wird die Hauptaufgabe der Luftverteidigung bestehen aus:
 - a) permanenter Luftraumüberwachung (zeitlich und räumlich),
 - b) weitestmöglicher Erfassung einer Luflage. Identifikation der Bewegungen in der Luft, damit die allfälligen und not-

wendigen aktiven und passiven Gegenmaßnahmen frühzeitig angeordnet werden können. Vor allem muß der Einsatz der nuklearen Streitkräfte für den eventuellen Gegenschlag sichergestellt werden.

Somit muß die Konzeption der Luftverteidigung der neuen Lage und der Luftbedrohung angepaßt werden.

Die ständige Beurteilung der Luftbedrohung hat Priorität. Sie ist ein wesentlicher und unerläßlicher Faktor für den Einsatz der strategischen nuklearen Streitkräfte und der Maßnahmen betreffend Überleben der zivilen Bevölkerung sowie der Streitkräfte. Die direkte Luftverteidigung (Einsatz der Abwehrmittel) muß ihre Anstrengungen auf die Verteidigung empfindlicher Punkte konzentrieren, insbesondere auf diejenigen des nuklearen Dispositivs, um den nuklearen Einsatz zu ermöglichen.

Integration der NATO-Luftverteidigungssysteme

Die NATO-Staaten haben ihre eigenen Luftverteidigungsprobleme und -systeme. Eine Integration (im Rahmen der Möglichkeiten) ist erwünscht und zum Teil in stufenweiser Realisierung. Minimale Forderung ist der Luftnachrichtenaustausch zur bestmöglichen Erfassung der Luflage.

Einige Beispiele mögen Stufen der Integration zeigen:

- Einige französische Verbindungsdetachemente arbeiten beim Fighter Command in England, bei der 1. und 4. ATAF in